

REVUE DE PRESSE

ROMAN
PARU LE 16 JANVIER 2020



ÉDITIONS DU **faubourg**

DIFFUSION HARMONIA MUNDI

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris

www.editionsdufaubourg.fr

ISBN : 978-2-491241-00-1

TROP BEAU EMMANUELLE HEIDSIECK

•

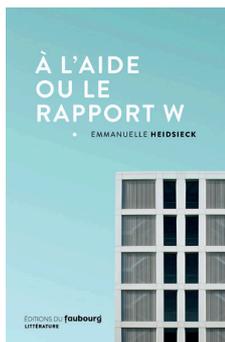
Cette histoire pourrait être intitulée *Les Malheurs de Marco Bueli*. Qu'on se rende compte : trois licenciements à 36 ans quand on est issu d'une grande école d'ingénieur ! Il faut dire qu'il a tout pour agacer, faire des envieux, car cet homme est beau, très beau. Mais il est fatigué de faire des sourires, de séduire malgré lui et de finir par se faire avoir. Marco a décidé de se défendre et d'aller en justice pour discrimination liée à l'apparence physique. Après tout, les Américains ont montré la voie et la législation française le permet. Croyez-le, sa beauté ne l'a pas aidé dans sa carrière, il a souffert.

À travers le personnage du sublime Marco Bueli et de sa détermination à obtenir réparation, ce roman dépeint ironiquement les excès d'une politique de lutte contre les discriminations qui permet, aujourd'hui, à tout un chacun de se considérer comme victime, légitime à se plaindre. Dans la continuité de ses précédents romans, Emmanuelle Heidsieck pointe ici avec acuité le démantèlement du modèle social français face à la montée de l'individualisme. La concurrence des plaintes entre les discriminés de tous ordres n'annonce-t-elle pas la dislocation de la société ?

BIOGRAPHIE DE L'AUTEURE

•

Emmanuelle Heidsieck est une romancière qui mêle la fiction littéraire aux questions politiques et sociales. Elle décrit, souvent de façon grinçante, des héros se débattant dans un monde qui tourne de moins en moins rond. Elle a également publié des nouvelles et a participé à des ouvrages collectifs, en particulier *Les Jours heureux*, sur le démantèlement du programme du Conseil national de la Résistance. Elle a été membre du comité d'administration de la Société des Gens de Lettres (SGDL) de 2015 à 2019. Plusieurs de ses œuvres ont été adaptées à la radio (France Culture) ou au théâtre.



RÉÉDITION À L'AIDE OU LE RAPPORT W

•

Parution le 16 janvier 2020
ISBN : 978-2-491241-02-5

PARUTIONS

La Cause Littéraire,

Emmanuelle Caminade (repris sur L'or des livres)

8 janvier 2020

« *Trop beau* dénonce ainsi, avec le recul de l'humour, l'importance prise par l'apparence dans nos vies et les tendances victimaires d'individus modernes de plus en plus égocentrés et rivés à leurs intérêts particuliers. C'est un roman assez réussi dans son genre, même s'il s'avère parfois un peu démonstratif, qui séduira ceux qui aiment que la littérature aborde des sujets de société ayant trait au monde dans lequel nous vivons. »



Le Canard Enchaîné,

critique par Jean-Luc Porquet

15 janvier 2020

« Emmanuelle Heidsieck a écrit une demi-douzaine de romans à thématique sociale. Toujours brefs, originaux, incisifs. Ici, une grande fournée de drôlerie en plus. Forcer le trait lui permet de pointer notre dérive vers une société à l'anglo-saxonne où de plus en plus d'individus réclament le statut de victimes (...). Le risque est que Hollywood achète les droits de ce roman grinçant et confie le rôle principal à Ryan Gosling ! »

Viva Magazine,

chronique par Anne-Marie Thomazeau

16 janvier 2020

« Dans *Trop beau* [Emmanuelle Heidsieck] pousse jusqu'à l'absurde la logique d'un individualisme triomphant qui mènerait à une société où chacun serait en droit de s'ériger en victime, même les « beaux ». Décapant. »

•
L'Humanité, pages livres,

par Alain Nicolas

16 janvier 2020

« Inattendue, paradoxale, indécente peut-être, la malédiction d'être beau se range parmi d'autres malheurs au rayon des raisons de ne pas se sentir aimé pour soi-même. (...) Marco Bueli va-t-il être le premier salarié officiellement victime de sa beauté ? À travers cette question, Emmanuelle Heidsieck en pose beaucoup d'autres, dans un roman qui, comme le *Rapport W* ou *Il risque de pleuvoir*, plonge aux racines du mal que vit notre société. »



•
Ernest Mag,

critique de David Medioni

17 janvier 2020

« Une fable sociale drôle et interpellante [qui] nous invite à nous interroger sur notre société où tout le monde est forcément victime de quelque chose, mais aussi sur la tyrannie des apparences et de la beauté. Au fond, ce que nous raconte ce livre, c'est qu'à force de ne s'intéresser qu'à nos petits maux individuels, on oublie vite le collectif qui nous lie.. »

**LE LIVRE
DU JOUR**

**Une fable grinçante
sur la foire
aux discriminations**

LE PROPOS Le « sublime » Marco Bueli a tout pour lui : beau gosse en diable, sorti major de l'École polytechnique de Lausanne. Et pourtant trois fois licencié... Trop sexy, il a tout pour agacer. Il décide d'aller devant les tribunaux pour discrimination liée à l'apparence physique. Déjà auteure de plusieurs romans caustiques à thématique sociale, dont « *Le Rapport W* » (réédité aux Editions Faubourg), Emmanuelle Heidsieck s'inspire d'un fait réel : Melissa Nelson, assistante dentaire américaine avait été licenciée, en 2012, pour avoir « mis en danger » le mariage de son patron. A mi-chemin entre la fable sociale et l'essai poétique, ce cinquième roman d'Emmanuelle Heidsieck illustre la crise du modèle social français face à la flambée de l'individualisme et à la dérive de la victimisation à l'anglo-saxonne. Parfois hilarant, souvent grinçant et subtil...

•
Les Echos,

livre du jour par Pierre de Gasquet

28 janvier 2020

« À mi-chemin entre la fable sociale et l'essai poétique, ce cinquième roman d'Emmanuelle Heidsieck illustre la crise du modèle social français face à la flambée de l'individualisme et à la dérive de la victimisation à l'anglo-saxonne. »

•
Causette,

critique d'Hubert Artus

février 2020

« La fiction, ça sert aussi à pousser le bouchon toujours un peu plus loin. C'est ce qu'à toujours appliqué Emmanuelle Heidsieck dans des romans teintés de chronique sociale ou d'anticipation politique. »

•
Service littéraire,

article de Cécilia Dutter

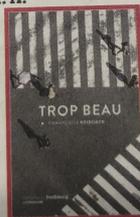
février 2020

« D'une plume aiguisée et sarcastique [Emmanuelle Heidsieck] nous livre une fable d'une alacrité réjouissante. »

DÉLIT DE BELLE GUEULE

La fiction, ça sert aussi à pousser le bouchon toujours un peu plus loin. C'est ce qu'à toujours appliqué Emmanuelle Heidsieck dans des romans teintés de chronique sociale ou d'anticipation politique. Pour sa première parution dans la toute nouvelle maison d'édition du Faubourg, *Trop beau* règle son compte à un fait réel : ces gens, principalement des femmes, licenciées car trop sexy et troublantes ! Comme l'Américaine Melissa Nelson, en 2012, et d'autres citées dans ce livre. Pour changer d'angle, Heidsieck se met dans la peau d'un homme de 36 ans, trois fois viré pour ce motif et qui décide de traîner aux prud'hommes son dernier patron. Avant le procès, il intègre un groupe de parole pour faire entendre la sienne. C'est le corps du livre. Libérant le verbe de son personnage, ce roman court et incisif raille aussi bien la discrimination physique que les excès d'une victimisation exagérée. ● H. A.

Trop beau,
d'Emmanuelle Heidsieck.
Éditions du Faubourg,
120 pages, 15 euros.



•
Libération, cahier livres,
critique par Alexandra Schwartzbrod
1^{er} février 2020

« Avec ce roman politique, écrit avec beaucoup d'humour (la fin est très drôle), Emmanuelle Heidsieck inaugure une nouvelle maison d'édition, les Editions du Faubourg, qui republie ce mois-ci un de ses précédents romans, *A l'aide ou le rapport W*, qui dit un monde où l'acte gratuit et le geste solidaire sont pénalisés au nom de la marchandisation des rapports sociaux. »



•
Voici,
article de Vincent Cocquebert
7 février 2020

« Avec *Trop beau*, fable sociale sur un homme discriminé à cause de sa beauté, la romancière réussit un joli coup. (...) Sur le modèle de la satire à peine exagérée, l'auteure d'*À l'aide ou le rapport W* décrit une société où l'ultime commun réside dans ce besoin d'être reconnu comme la victime que l'on croit être. Un monde narcissique et disloqué qui, sous la plume clinique d'Emmanuelle Heidsieck, paraît tout, sauf trop beau pour être vrai. »

•
Les Inrockuptibles,
chronique de Gérard Lefort
12 février 2020

« L'autrice donne la parole à un apollon qui souffre de l'être. Une remise en cause très drôle de l'idéologie de la victimisation et de l'individualisme forcé. »

« À la marge de Gatsby, Marco Bueli est sans doute un magnifique malheureux, mais il est aussi un con formidable, bien de son temps (...). La morale de cette fable à peine anticipatoire est empruntée à l'essayiste Fabio Gambaro : « *La vraie laideur est celle d'un monde dont le vide se dissimule derrière le culte des apparences.* »

« Un roman joyeusement incorrect. »



Emmanuelle Heidsieck

Trop beau

Editions du Faubourg, 120 p., 15 €

L'autrice donne la parole à un apollon qui souffre de l'être. Une remise en cause très drôle de l'idéologie de la victimisation et de l'individualisme forcé.

Trop. Tout simplement trop. On sait la fortune de cet adjectif. Trop stylé, trop cool, jusqu'au sommet du trop pas, pour signifier un excès dans le dégoût. Marco Bueli, héros narrateur du nouveau roman d'Emmanuelle Heidsieck (le précédent, *A l'aide ou le rapport W*, est réédité en même temps), est trop lui aussi, bien qu'il ne soit plus trop jeune (36 ans). Trop bavard sur lui-même mais surtout trop beau, jusqu'à en concevoir un désarroi aussi existentiel que professionnel, puisque sa beauté, qu'il n'est pas le dernier à qualifier de sublime, lui a valu d'être licencié à trois reprises de ses emplois de cadre forcément supérieur après des études tout aussi supérieures. D'où son projet d'aller demander des comptes à la justice (les prud'hommes) comme victime de discrimination liée à l'apparence.

Comment peut-on souffrir d'être trop beau alors que le monde alentour hurle que ce serait le comble du malheur de ne pas l'être assez ? Pour résoudre cette énigme et donner de la consistance à sa requête pénale, Marco Bueli s'inscrit dans un groupe de parole où il va côtoyer d'autres beaux et belles, eux et elles aussi

en pleine détresse. Une sorte de Beaux Anonymes sur le modèle des Alcooliques. L'essentiel de *Trop beau* est fait de leurs différents récits de vie où, à les en croire, la jalousie des moins beaux fait rage.

Pauvres petits malheurs, se dit-on. N'était que ces confessions sont si subtilement écrites, ambiguës et souvent comiques, que leur lecteur, fatalement moins beau que les Beaux Anonymes, finit par s'y intéresser par les résonances qu'elles induisent avec ce qui n'est pas écrit mais transpire à chaque ligne : une nouvelle idéologie de la victimisation, du communautarisme à tout crin, de l'individualisme en folie, du récit de soi comme passion triste, au détriment du bien commun et du vivre en société.

À la marge de Gatsby, Marco Bueli est sans doute un magnifique malheureux, mais il est aussi un con formidable, bien de son temps, notamment lorsqu'il liste sur plus de deux pages les caractéristiques de l'armée des ombres de la laideur, ou présumée telle, qui peuple la périphérie de nos vies. La morale de cette fable à peine anticipatoire (à quand la création d'une association des Trop Riches Anonymes ?) est empruntée à l'essayiste Fabio Gambaro : « *La vraie laideur est celle d'un monde dont le vide se dissimule derrière le culte des apparences.* » Autre enseignement politique en embuscade dans ce roman joyeusement incorrect : quand il n'y aura plus que des plaignants, il ne faudra pas venir se plaindre. **Gérard Lefort**

•
Ici Paris,
12 février 2020

« Délit de belle gueule, tel est le drame de la vie de Marco Bueli. (...) Mordant et percutant. »

•
Le Monde des Livres,
recension de Raphaëlle Leyris
14 février 2020

« La journaliste et romancière Emmanuelle Heidsieck donne libre cours à son goût de la satire – teintée d’une pointe d’absurde – dans ce roman qui persifle une forme de victimisation à tout prix. »



•
L'Express,
Delphine Peras
20 février 2020

« C'est un petit livre, mais d'une grande force. Un roman profond, original, grinçant, politique aussi. »

« Se référant aussi bien à *Cyrano de Bergerac* qu'à *La Collectionneuse* d'Éric Rohmer, ce cinquième roman d'Emmanuelle Heidsieck pointe drôlement les dérives d'une victimisation à outrance. À la fois très réaliste et aux confins de la fable, il en dit long sur les ravages de l'individualisme. »

•
Actualités sociales hebdomadaires,

Brigitte Bègue

6 avril 2020

« Une critique en filigrane de l'individualisme et du vide ambiant ».

•
Le Matricule des Anges,

Anthony Dufraise

Avril 2020

«Un petit livre rondement mené qui, au fond, interroge les tensions de notre appartenance collective.»

•
L'Obs

Grégoire Leménager

9 juillet 2020

« Trop beau a d'abord l'air du pamphlet d'un troll hostile au "politiquement correct". Il est beaucoup plus malin, et réussit à jouer sur tous les tableaux : ironiser sur l'obscénité de ce genre d'argumentaire quand il est repris par un enfant trop gâté, mais sans renoncer à dénoncer "une fascination malade, voir mortifère" pour la beauté physique, ni à montrer que le principe de l'"égalité réelle", si volontiers brandi par des logiques victimaires ne croyant plus à l'égalité des droits, ferait bien d'être manipulé avec certaines précautions. »





•
Revue Initiales,

Didier Jouanneau

Librairie Les Oiseaux de nuit (Saint-Amand-en-Puisaye)

Juillet 2020

« Dénoncer la souffrance que produit une trop grande beauté serait-il léger, désuet, un brin superflu? Non, pas avec le court roman d’Emmanuelle Heidsieck, elle sait développer les bons arguments pour porter la détresse de celles et ceux dont le visage attire, séduit, trouble au plus haut point, jusqu’à déclencher la haine souvent, la jalousie toujours. »

•
Jean-Claude Bologne,

Juillet 2020

« Derrière le ton léger et l’écriture primesautière, c’est une question grave qui est posée au lecteur, et qui éclate soudain dans une envolée finale étourdissante. En étudier avec le plus grand sérieux les conséquences ultimes permet de poser avec humour les questions dérangeantes. De ce point de vue, le roman est parfaitement réussi : on a été à deux doigts de plaindre ces jeunes dieux ! » »

•
Vidéo Mollat,

le 2 février à visionner sur la chaîne de la librairie :

https://www.youtube.com/watch?v=TA_i6YiH9jY&feature=youtu.be



REVUE DE PRESSE
TROP BEAU

« Trop dur d'être trop beau !
Une satire réjouissante de notre monde des apparences ! »

Mollat

« Un livre curieux, insolite, pour amateur de découverte. »

Les Nouveautés



ÉDITIONS DU **faubourg**

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris
www.editionsdufaubourg.fr